

N'oubliez pas vos tickets !

En ces périodes de fêtes, où les touristes sont nombreux, des contrôles massifs sont organisés par SNCF-Transilien, en collaboration avec la RATP sur leurs lignes conjointes. Reportage sur la ligne B du RER, où le taux de fraude est important.



Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Une centaine d'agents de la SNCF ont quadrillé la gare pour une vaste opération de vérification des billets. Près de 500 voyageurs ont été verbalisés en l'espace de quatre heures. (LP/C.S.)

ILS SONT DERRIÈRE LES TOURNIQUETS, à tous les accès et même dans les trains. Impossible de resquiller, les contrôleurs sont partout. Même les plus lestes des voyageurs, qui tentent d'esquiver le face à face, se cassent les dents. Un pas de côté, un autre en arrière et hop : « Bonjour Monsieur, votre titre de transport s'il vous plaît. » S'ils sont capables de faire grève, pour réclamer des renforts, ils peuvent aussi être redoutables lorsqu'ils sont aussi nombreux, près d'une centaine, comme ici, en gare d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis).

■ Un voyageur sur dix sans titre de transports

L'opération est nommée « B Zen », en référence à la ligne B, qui traverse l'Ile-de-France du Nord au sud, celle aussi où la fraude est la plus importante d'après les études de la SNCF. 12,5 % de fraude, soit plus d'un voyageur sur 10 sans titre valable. « On le sait parce qu'on observe que les tourniquets sont souvent sautés, et les études et enquêtes trimestrielles menées auprès des voyageurs le confirment », éclaire Michel Bendjirou, responsable Sécurité et lutte anti-fraude Transilien, sur les lignes B, H et K.

900 000 voyageurs, dont 360 000 sur la partie nord (Gare-du-Nord-Aéroport de Roissy), la ligne B

est l'une des plus fréquentées d'Europe. C'est aussi la seule liaison de transports en commun entre l'aéroport de Roissy — première frontière de France — et la capitale.

Quand on sait que c'est un axe où les incivilités sont en hausse, bien au-delà de la moyenne francilienne (+ 16 % contre + 9 % en Ile-de-France depuis le début de l'année), on comprend un peu mieux pourquoi la SNCF met les bouchées doubles. Le manque à gagner a en effet été chiffré à 9,5 M€ par la SNCF pour la seule année 2014.

■ Des passagers « clandestins » pas toujours chaleureux

Pour le côté zen de l'opération, en revanche, il faudra repasser. En apercevant la haie d'uniformes, deux jeunes voyageurs entonnent à tour de rôle : « C'est la fin du mois, ils profitent des pauvres, sortez vos tickets ! » Si les contrôleurs restent courtois et le plus souvent souriants, les passagers clandestins ne sont pas forcément chaleureux. Ainsi, une mère et sa fille, qui sont arrivées de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) en passant par Paris, pour voir le frère. La mère fait mine de chercher son ticket, en sort plusieurs, mais aucun de valable. « Ben, on a un ticket... » suggère la fille qui vient à sa rescousse, présentant son aller Villiers-le-Bel-Paris.

« Mais pour aller à Aulnay, depuis Paris, vous avez fait comment ? Il vous faut un ticket, ce n'est pas la même ligne », lui oppose le contrôleur qui verbalise deux fois. Et puisqu'elles ne payent pas sur place, la douloureuse passe de 50 à 80 €.

■ Certains sont prêts à tout

A côté, une lycéenne bien mignonne, prétend qu'elle n'a pas de document d'identité. « Alors ce sont vos parents qui viendront vous chercher, c'est la loi ». « Mais je peux vous donner mon nom et mon prénom... » propose-t-elle. « Ah non, c'était avant ça ! » lui répond le contrôleur. Elle finit par sortir... son carnet de correspondance. Les boîtiers des contrôleurs prennent toutes les cartes, en plus des chèques et espèces. « Je me souviendrai toujours de cette femme contrôlée Gare du Nord, du temps de la carte Orange (NDLR : avant le passe Navigo), elle avait plusieurs titres falsifiés, et pour échapper à l'amende, elle s'est mise à se déshabiller, j'ai dû appeler la police », raconte Antonio, vingt ans de métier, selon qui le fraudeur n'a pas d'âge, ni de sexe. Pareil pour les incivilités.

■ 485 amendes en quatre heures

« Parfois, ce sont des touristes ou des hommes en costumes qui met-

tent les pieds sur les sièges », assure Basile, chef d'équipe des médiateurs « Promevil », ces blousons bordeaux qui sillonnent les trains en équipe sur la partie nord, depuis

trois ans. En quatre heures de contrôles, en gare d'Aulnay, 485 voyageurs ont été mis à l'amende. La vente aux guichets, elle, a augmenté de 88 % ! **CAROLE STERLÉ**

■ REPÈRES

12,6 % C'est le taux de fraude estimé pour la ligne B en octobre, contre une moyenne de 7,9 % sur le réseau SNCF Ile-de-France.

50 € C'est le montant de l'amende si l'on n'a pas de ticket et que l'on paye sur place, 80 € si l'on paye plus tard. En cas de dépassement de zone, pour un titre non valable, le montant de 33 € est majoré à 63 €.

130 C'est le nombre de contrôleurs qui veillent sur les lignes H, B nord, D nord et K, soit 60 lignes qui circulent de 4 heures à 2 heures.

1 700 faits d'incivilités ont été recensés

sur la ligne B, soit une hausse de 16 % par rapport à 2013 (+ 9 % en Ile-de-France en moyenne).

900 000 personnes utilisent chaque jour la ligne B du RER, dont 360 000 pour la partie nord (Gare-du-Nord/Aéroport de Roissy). Le nombre de voyageurs occasionnels, dont les touristes, est estimé entre 30 000 et 40 000.

9,5 M€ C'est le montant estimé pour la fraude en 2014 sur la ligne B, la plus touchée par le phénomène.

En baisse Les vols (285) sont en baisse de 13 % de janvier à septembre 2014 comparé à la même période en 2013 ; les violences, elles, ont chuté de 23 % avec 59 faits.